

Concours A/L

Français tronc commun

Sujets du 25 juin 2022

- AGRIPPA D'AUBIGNÉ, *Les Tragiques*, « Misères », v. 885-916.
- BEAUMARCHAIS, *Le Barbier de Séville*, 1775, I, 2, de « FIGARO : Le Ministre... » à « FIGARO : ...qui fussent dignes d'être valets ? ».
- BERNANOS, *Journal d'un curé de campagne*, 1936, I, de « Ma paroisse est dévorée par l'ennui » à « Hier soir, je crois qu'un saint l'eût appelé. ».
- CENDRARS, *La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*, 1913, de « J'ai toujours été en route » à « ...qui aboient à nos trousses ».
- CRÉBILLON FILS, *Les Égarements du cœur et de l'esprit*, 1736, incipit, de « J'entrai dans le monde... » à « ...et facile à se laisser frapper ».
- HUGO, *Quatrevingt-treize*, 1874, dénouement, de « Il fallait pourtant lier le patient. » à « l'ombre de l'une mêlée à la lumière de l'autre. ».
- MOLIÈRE, *L'Amour médecin*, 1665, Acte II, scène 1 et début de la scène 2, jusqu'à « LISETTE : ...mais je sais bien que cela est. ».
- MONTAIGNE, *Essais*, Livre III, chapitre IX, de « Outre ces raisons, le voyageur... » à « ...je n'ay point de faim qu'à table. ».
- ROUSSEAU, *Julie ou La Nouvelle Héloïse*, 1761, Deuxième Partie, Lettre XIV, de « Ce n'est pas qu'on ne me fasse... » à « ...des amitiés éternelles ».
- SENGHOR, *Chants d'Ombre*, 1945, Seuil, « Femme noire »
- VOLTAIRE, *Candide ou l'Optimisme*, 1759, chapitre III, de « Rien n'était si beau... » à « ...et n'oubliant jamais Mademoiselle Cunégonde. ».